

UNE ABONNÉS

1904 : la Congo Reform Association stoppe le massacre

Le Monde

Publié le 09 décembre 2003 à 12h07, mis à jour le 09 décembre 2003 à 12h07

• Lecture 1 min.

EDMUND DENE MOREL était moitié français, moitié anglais. Roger Casement, irlandais. Ensemble, ils ont créé la première ONG de défense des droits de l'homme : la Congo Reform Association. C'était en 1904.

En 1890, Edmund Dene Morel a découvert l'"Etat libre du Congo", l'immense propriété privée détenue depuis cinq ans par Léopold II, roi des Belges. Morel supervise l'embarquement des navires pour l'Europe, chargés du nouveau trésor équatorial qui révolutionne l'industrie : le caoutchouc. Les marges des grands exploitants – Léopold en premier – sur la sève du "bois qui pleure" (la liane *Landolphia*) sont énormes : sept fois le coût de production.

Morel en découvre la face cachée : l'exploitation des populations, réduites en esclavage, massivement massacrées. Les méthodes sont épouvantables : en particulier, les troupes doivent systématiquement ramener un bras ou une jambe des personnes exterminées pour preuve de leur disparition. Des dizaines de milliers de Noirs supplient leurs bourreaux de leur couper un membre sans les abattre, pour "faire croire" à leur mort. Démissionnaire en 1901, Morel, aidé de Roger Casement, consul de Sa Majesté, fonde en 1904 la Congo Reform Association. Il invente le lobbying humanitaire international, récolte des fonds, publie des informations régulières, actualisées à partir d'un réseau de correspondants, rencontre pouvoirs publics et célébrités partout dans le monde, fait signer des pétitions, organise des meetings.

Léopold contre-attaque et reçoit l'appui du Vatican qui dénonce une "*campagne injuste de dénigrement des missionnaires protestants*". Mais l'image internationale du roi des Belges se dégrade. En 1908, il accepte de vendre son "Etat" personnel, pour une somme faramineuse, à la... Belgique. La Congo Reform Association tient, à Londres, sa dernière réunion le 16 juin 1913. Celle-ci, écrit Adam Hochschild dans *Les Fantômes du roi Léopold - Un holocauste oublié* (Belfond, 1998), "*marqua la fin du premier grand mouvement international de défense des droits de l'homme au XXe siècle*". En vingt-trois ans, par assassinats collectifs, famine organisée, épuisement au travail, maladies nouvelles, environ 10 millions, sur les 20 millions d'habitants indigènes de l'"Etat libre du Congo", y avaient péri.

Sylvain Cypel

Le Monde

